

Territoires à VivreS : des coopérations territoriales pour un accès à une alimentation digne et durable pour tou·tes



Septembre 2022

Introduction

Territoires à VivreS émane d'une mobilisation inter-associative : Réseau Cocagne, Réseau CIVAM, VRAC, Secours Catholique et UGESS. Le projet vise à contribuer à la réduction des inégalités d'accès à une alimentation choisie et se décline en 4 expérimentations territoriales depuis début 2021. Il fait l'objet d'un suivi-évaluation, qui permet déjà de tirer quelques enseignements.

Les verbatims cités sont issus d'entretiens conduits auprès des parties prenantes du projet

Théorie du changement

Conditions

Si des initiatives œuvrent dans le sens de cette ambition, leur coopération est nécessaire à leur **changement d'échelle**, à savoir :

Générer des réponses qui intègrent l'ensemble des enjeux

"Ce qu'apporte Territoires à VivreS, qu'on aurait peut-être fait mais en plus de temps, c'est la transversalité"
(élu, Castanet-Tolosan)

Monter en généralité et se politiser

"Collectivement on peut porter des revendications qui portent sur les gros enjeux et moins sur les actions directes de chaque structure"
(ingénieur territorial, Toulouse)

Essaimer des pratiques et des idées

"Le lien avec les autres réseaux nous a permis d'évoluer dans nos pratiques de paniers solidaires"
(ingénieur territorial, Toulouse)

Dialoguer et mettre en mouvement l'action publique

"Les rencontres de Territoires à VivreS nous ont permis d'entamer une relation avec la ville et la métropole qui sont aujourd'hui partenaires du projet"
(ingénieur territorial, Montpellier)

Leviers d'action

Organisation de la coopération

"C'est un accélérateur : sans Territoires à Vivres on aurait mis 10 ans ! Et ça tient parce qu'il y a des ingénieurs de territoire et du temps dédié"
(partenaire local, Lyon)

Expérimentation de nouveaux modèles

"On s'est rendu compte que pour coopérer il fallait un projet plus opérationnel et concret : un projet autour d'épiceries sociales et solidaires a émergé"
(ingénieur territorial, Marseille)

Articulation avec les politiques publiques

"Ce qui les intéresse c'est qu'on soit tous ensemble, d'avoir un interlocuteur unique, qui balaye différents dispositifs, différentes approches"
(ingénieur territorial, Toulouse)

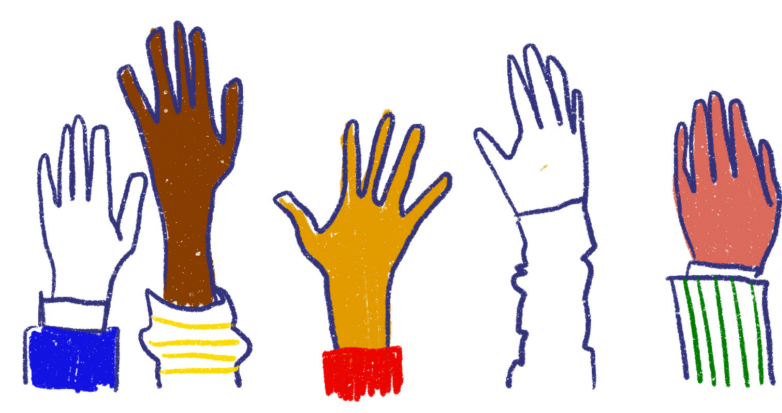
Expérimentations articulant 3 axes thématiques

📍 MONTPELLIER

Un comité citoyen pour gérer une caisse alimentaire commune

- Expérimentation d'un mode de gouvernance démocratique
- Un tel dispositif requière un effort conséquent de mobilisation des habitants

"Ce serait bien d'avoir une personne identifiée : il faut qu'il y ait quelqu'un qui fasse vraiment le lien et qui soit très présent"
(partenaire local, Montpellier)



Démocratie alimentaire

📍 LYON

Conception d'un pôle logistique mutualisé

- Études de préfiguration : volumes et flux, foncier, structure juridique...
- En particulier, expérimentation d'un approvisionnement en produits locaux mutualisé entre trois structures

"Avec le GESRA, VRAC et les Escalles Solidaires on s'est mis d'accord sur une grille de sélection des producteurs, avec trois batteries de critères : qualité, localité et accessibilité"
(ingénieur territorial, Lyon)



Modèles économiques alternatifs

Filières agricoles solidaires

📍 TOULOUSE

Reconnaissance de l'expertise du collectif par les élus

- Journée de formation auprès des élus de Castanet-Tolosan, pour décrypter les enjeux de l'accessibilité alimentaire
- Co-construction utile à l'appropriation et à la transversalité des enjeux

"La journée co-construite avec Territoires à VivreS a permis de l'interconnaissance. J'ai suffisamment compris les enjeux pour être capable d'en parler autour de moi et de voir les liens à faire"
(élu, Castanet-Tolosan)



📍 MARSEILLE

Planification de la production en fonction des besoins

- Objectif : mutualiser l'approvisionnement et planifier la production en fonction des besoins des épiceries sociales et solidaires
- Besoin de cerner les attentes des usagers (enquête) et d'expérimenter des partenariats épiceries/producteurs

J'ai un contact régulier avec un producteur grâce à Territoires à VivreS. Il plante le gombo, le piment, la patate douce... : des produits qui partent très bien ! J'aimerais qu'il puisse fonctionner selon les demandes de l'épicerie."
(partenaire local (épicerie), Marseille)



Conclusion

L'échelle territoriale est adaptée à la coopération d'acteurs. Celle-ci nécessite une coordination, rôle assuré par les ingénieurs territoriaux qui sont les garants de la coopération et de l'intention du projet. Cette coopération permet l'émergence de projets concrets qui font la preuve d'autres possibles en matière d'accessibilité à l'alimentation.

Pour en savoir plus sur Territoires à VivreS :

